

Dimanche 9 juin 2024

10^{ème} DIMANCHE DU Temps Ordinaire

1^{ère} lecture : Genèse 3, 9-15

Psaume : 129, 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8

2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 4, 13 - 5, 1

Évangile : Marc 3, 20-35

Bonjour, bienvenue à « **préparons dimanche** »

une émission réalisée par le service diocésain de **P**astorale **L**iturgique et **S**acramentelle
du diocèse de Mende.

Aujourd'hui nous préparons le dimanche 9 juin 2024,
10^{ème} dimanche du temps ordinaire de l'année B

PRÉSENTATION

Nous voilà, à nouveau, dans le temps dit « ordinaire », le temps de l'Église, le temps de la patience et de la persévérance, le temps de l'espérance. Après la cinquantaine pascale, notre foi enracinée dans le Dieu trinité et dans l'Eucharistie sans cesse renouvelée, nous continuons la route certains qu'un avenir nous est ouvert.

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint.

COMMENTAIRE

Rude journée pour Jésus. Sa vie publique n'est pas de tout repos, il est célèbre, de partout on vient vers lui pour écouter son enseignement, pour se faire guérir si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Sa famille s'inquiète, après une trentaine d'années sans histoires, voilà qu'il a une conduite étrange ; ils veulent « se saisir de lui », une expression qui reviendra plusieurs fois dans la passion. Ils s'inquiètent d'autant plus que des scribes venus de Jérusalem déclarent que Jésus est possédé par Bézéboul le chef des démons. Mieux vaut encore dire qu'« il a perdu la tête ». Cependant ils ne peuvent approcher à cause de la foule.



Jésus ne fuit pas la confrontation, il appelle les scribes auprès de lui et réfute leur argumentation : Comment Satan peut-il expulser Satan ? Si un royaume ou une maison se divisent ils ne pourront pas tenir. Jésus profite de l'occasion pour annoncer sa victoire : Personne ne peut entrer dans la maison d'un homme fort et piller ses biens s'il ne l'a d'abord ligoté. Contrairement aux scribes qui l'accusent d'être un serviteur de Bézéboul, Jésus se présente comme ce fort qui est entré dans la maison du démon

et l'a attaché. Par sa vie donnée et sa résurrection il réduit à l'impuissance le démon, celui qui possédait le pouvoir de la mort. Ainsi il libère l'homme.

On peut relire en écho Gaudium et Spes 22 : En réalité, le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. Adam, en effet, le premier homme, était la figure de celui qui devait venir, le Christ Seigneur. Nouvel Adam, le Christ, dans la révélation même du mystère du Père et de son amour, manifeste pleinement l'homme à lui-même et lui découvre la sublimité de sa vocation.

Jésus ajoute : « Si quelqu'un blasphème contre l'Esprit il n'obtiendra jamais le pardon. Il faut pour être sauvé reconnaître l'action de l'Esprit. On ne peut être pardonné si on accuse le pardon, on ne peut être libéré si on dénigre toute possibilité de libération. Ce péché est d'ordre spirituel, il relève de l'accusation contre les œuvres de Dieu. Jésus s'adresse ici aux religieux qui l'accusent et non aux collecteurs de taxes, aux Romains, aux gens de mauvaise vie. Mieux vaut donc éviter d'accuser et si nous avons des craintes la première épître de Jean affirme : si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et il connaît toute chose.



La première lecture est choisie en fonction de l'Évangile. Nous connaissons tous ce récit de la genèse que nous appelons volontiers le péché originel. Les Pères de l'Église parlent plutôt du Prot-évangile, le premier évangile car leur regard n'est pas d'abord attiré par la chute mais par l'annonce du salut.

Le mal ne vient ni de Dieu ni de l'homme, mais lorsque les humains se laissent abuser par le serpent trompeur toutes les relations en sont altérées. Nous avons l'annonce du salut donné par Dieu à l'humanité, par la femme qui écrasera la tête du serpent. Nous savons que le salut viendra par le fils de la femme. Notre humanité participe à la venue du royaume. Dans la nuit de Pâques, après la lecture du récit de la création nous avons la prière suivante : Seigneur notre Dieu, toi qui as fait merveille en créant l'homme et plus grande merveille encore en le rachetant, donne-nous de résister aux attraits du péché par la sagesse de l'esprit et de parvenir aux joies éternelles.

Après la controverse avec les scribes, le récit reprend son cours avec la parenté de Jésus « Ta mère et tes frères sont là dehors, ils te cherchent. ». La réponse de Jésus peut paraître très distante. En fait il fonde la fraternité chrétienne universelle. Celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, une mère. Marie de Nazareth a été pleinement docile à la volonté de Dieu, nous avons là sa plus belle présentation. En même temps nous nous retrouvons de la famille de Jésus, l'Église.

UN CHANT

Nous vous proposons le chant

« Pour que Dieu soit dit »

que nous pouvons trouver dans le répertoire diocésain.

Pourquoi ce chant ? car il fait écho aux lectures qui sont percutantes.

Notamment, la calomnie des scribes qui accusent Jésus d'être possédé par le chef des démons.

Or, cette accusation injuste envers un homme qui ne fait que du bien, est un blasphème contre l'Esprit Saint.

Donc, nous pouvons prier l'Esprit Saint avec cette hymne dont le refrain n'a qu'un seul souhait, c'est-à-dire la demande :

« *Vienne dans les cœurs l'esprit de Sainteté !... »*

Le texte écrit par Claude Bernard est très riche.

Le premier couplet nous fait chanter

« *pour qu'il (c'est-à-dire Dieu) soit chanté en mots de vérité »*,

cette vérité qui, au sens chrétien, n'est autre que la vérité de l'évangile, la parole révélatrice du Père, présente en Jésus Christ et éclairée par l'Esprit.

Elle transforme notre existence et ainsi, elle est exprimée par notre chant.

En effet, c'est grâce à l'Esprit de vérité reçu du Seigneur que nous pouvons manifester

« *aux hommes d'aujourd'hui, le Christ ressuscité »*.

Comme nous le rappelle le catéchisme de l'Église catholique, c'est l'Esprit qui prépare les hommes, les prévient par sa grâce, pour les attirer vers le Christ.

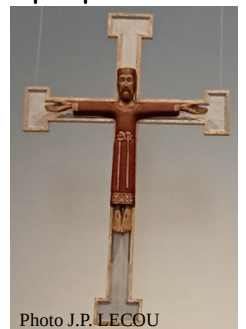
« *Pour que l'homme en croix suscite notre foi »* :

Le deuxième couplet nous parle du mystère pascal, de la mort et de la résurrection du Christ, base du témoignage chrétien.

Les témoins du Christ peuvent être messagers de cette joie pascale qui est semence de libération et de paix, et révélation d'un Dieu

« *briseur de guerres et de violences »*.

C'est donc par fidélité à son Seigneur que l'Église doit être le peuple de ceux qui aiment, et le ferment de communion entre les hommes.



La musique, composée par Christian Villeneuve, est très abordable pour les assemblées. Pour la chorale, il a écrit une polyphonie avec l'entrée progressive des quatre voix.

Ce chant trouvera sa place à l'entrée de la célébration ou, pourquoi pas, après la communion. Cette hymne a été chantée par 10 000 choristes (dont des lozériens) lors d'un Congrès de chanteurs en liturgie ANCOLI, à Lourdes en 2001.

PSAUME

Ce psaume 129 appartient aux chants de pèlerinage vers Jérusalem.

Il est un cri de détresse en même temps qu'un chant d'espérance en un Dieu qui aime, qui donne et qui pardonne.

Quel psaume exprime, mieux que celui-là, tout à la fois le cri de l'homme « au fond du trou » (selon l'expression populaire imagée) en même temps que sa confiance et son espérance en son Seigneur ?

C'est un des psaumes de pèlerinage : image peut-être du chemin à faire depuis les profondeurs dans lesquelles l'homme est plongé, comme englué, pour parvenir jusqu'à la proximité de son Seigneur.

Mais c'est une distance infinie que seul l'amour de Dieu peut parcourir.

Or, ne l'a-t-il pas déjà fait en nous donnant son Fils, venu nous racheter de toutes nos fautes ?



« *Pour que l'homme te craigne* » entend-on. Mais attention, il ne s'agit pas de la peur de Dieu mais du respect envers Lui

« *Mon âme attend le Seigneur* » chantons-nous encore ; j'en suis sûr, confiance ! Le Seigneur vient !

4 voix mixtes

REFRAIN Sol Ré Sol Do Ré Sol



PRÈS DU SEI-GNEUR EST L'A - MOUR, PRÈS DE LUI A - BON - DE LE RA - CHAT.

Texte : A.E.L.F.

Musique : Michel WACKENHEIM

C'est sans doute le psaume le plus connu de tous les chrétiens, c'est aussi l'un des sept psaumes de la pénitence, la prière de ceux qui se sentent coupables. Ceux-là se sentent en-dessous de tout, au bas de l'échelle, en situation d'infériorité dans les « profondeurs », conséquence de leur « chute ».

De même que les lépreux, les pécheurs, tous ces gens de rien que Jésus croise sur les routes de Galilée, toute cette « racaille » que méprisent les grands prêtres et les pharisiens, tous ont le droit de l'appeler au secours, de « crier vers Dieu ». Même si la foule leur donne l'ordre de se taire. Conscients de leurs fautes, ils savent, en même temps, que Dieu pardonne.

Dieu ne « fait pas payer », mais se laisse au contraire toucher par la détresse, parce que son alliance avec son peuple est placée sous le signe de l'amour.

Ce mot « amour » désigne un lien que rien ne peut remettre en cause « *car éternel est son amour* » comme répète 26 fois le psaume 135.

D'où cette confiance qui est celle du veilleur qui attend l'aurore avec la certitude du retour de la lumière. Cette lumière sur le visage du Christ est capable d'aller briller au fond des cœurs, même les plus obscurs, les plus enfoncés dans le malheur. Et ce sera le salut de tout un peuple, « *Il rachètera Israël de toutes ses fautes* ».

Pas seulement moi, mais moi avec tous les autres : il sera « *Dieu avec nous* » ; en Hébreu « *Emmanuel* ».

P.U.

Monition d'invitation par le Président :

« *Avec confiance, tournons nos cœurs vers le Seigneur, lui qui connaît nos doutes et nos faiblesses et confions-lui notre prière* ».

REFRAIN : Entends, Seigneur, la prière qui monte de nos cœurs.

1 - Pour que les chrétiens aient soin d'approfondir leur foi,
pour renforcer leur unité,
et pour devenir des témoins fidèles et joyeux au milieu de notre monde,
Seigneur, entends notre appel !

2 - Regarde, Seigneur, les dirigeants de nos pays.

Que ces hommes et ces femmes d'État sachent prendre leurs décisions en ayant toujours, dans leur esprit et dans leur cœur, le souci d'assurer le bien-être et la justice du peuple qu'ils gouvernent.

Seigneur, entends notre appel !

3 - Regarde, Seigneur, nos familles :

que la paix, le respect et la tendresse règnent au cœur de nos foyers et que l'amour et le pardon triomphent lorsque surgissent conflits et difficultés.

Seigneur, entends notre appel !

4 - Regarde, Seigneur, notre communauté chrétienne :

que nous consentions à nous accueillir toujours davantage, en respectant nos opinions et nos idées.

Pour que chacun de nous, dans nos paroisses, soit attentif à ce que Tu nous dis au long de nos journées, pour vivre avec Toi en vérité, et pour guider vers toi nos frères et sœurs qui doutent,

Seigneur, entends notre appel !

Prière de conclusion par le Président :

« *Dieu de miséricorde et de paix,
écoute tes enfants qui ont confiance en toi et exauce leurs prière.
Nous te le demandons par Jésus, le Christ notre Seigneur* ». Amen.

PISTE - FLEURS

Une piste pour célébrer

En ce dimanche où nous sommes invités à être de la famille de Jésus, nous pourrions écouter, après la communion par exemple, un beau poème de Frère David d'En Calcat.



Pose sur nous ton regard,
Jésus de Galilée :
Près du rivage
Tu venais marcher,
Voix de terre lointaine
Au bord d'un monde qui s'éveille,
Verbe à l'homme envoyé !

Tu as semé ici-bas
Un peu de ta clarté :
Toi le visage
De l'humanité,
Tu éclaires le monde
Et portes l'ombre en ta prière,
Toi, le Fils premier-né !

La nuit aussi brillera
Si Dieu vient l'habiter...
Il n'est de Pâque
Sans l'obscurité :
Tu es mort comme un pauvre,
Confiant ton souffle aux mains du Père,
Toi, le Fils bien-aimé !

Que telle soit notre part
Au jour d'éternité :
Sur le rivage
Te voir approcher,
Et dans l'aube nouvelle,
Être avec toi la joie du Père,
Nous, les fils pardonnés.

CFC (fr. David) 2000

Fleurir

Parole : **« Le Seigneur est ma lumière et mon salut »**
Antienne d'ouverture (Psaume 26)

La couleur de la composition est le **blanc**
La composition sera un bouquet de louange placé **devant l'ambon**

Végétaux : de belles branches fleuries à petites fleurs blanches type seringa
Des branches de bois mort élancées
Du lierre panaché ou autres feuilles panachées

Fournitures : Un grand vase opaque
Une petite coupe plate et des pierres

Composition : Poser devant l'ambon le vase dans lequel seront placées les grandes branches de bois mort très élancées.

Disposer ensuite de façon harmonieuse les belles branches fleuries. On veillera à ménager des espaces pour permettre aux feuillages de respirer et à laisser apparaître de la transparence dans la composition.

On complétera avec les feuilles panachées disposées dans la petite coupe placée devant le grand vase, un peu décalée sur la droite.

Compléter avec quelques pierres posées devant cette composition.



**« La composition doit nous emmener au-delà d'elle-même,
vers l'infini, vers Dieu, l'Au-delà-de-Tout ».**

Frère Didier - Abbaye de Tamié

Merci pour votre attention.

Nous vous souhaitons un bon dimanche et vous disons à la semaine prochaine.